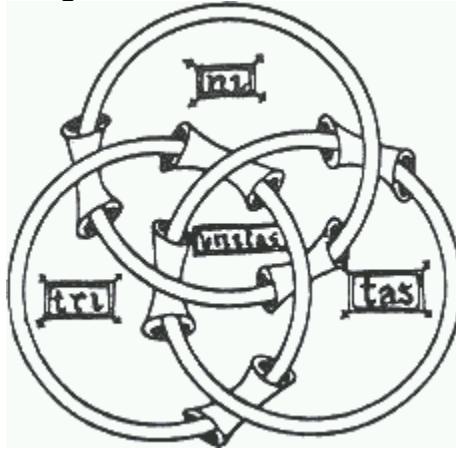


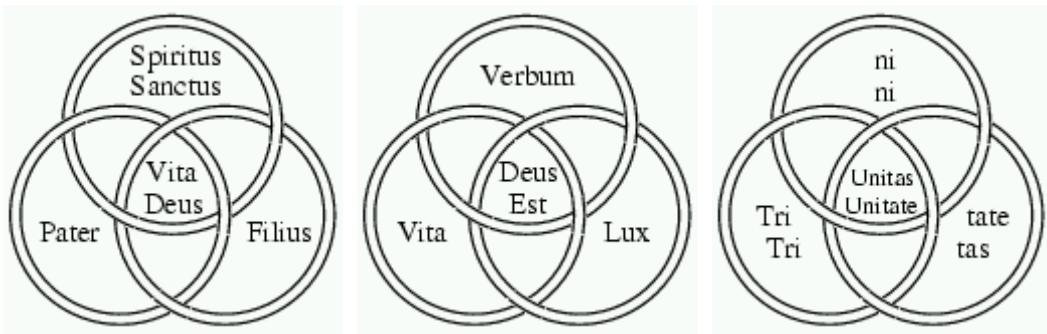
Des anneaux de Borromée Dans l'iconographie chrétienne

Le mystère de la Trinité chrétienne est exprimée dans le Credo d'Athanase: nous adorons un seul Dieu dans la Trinité et la Trinité dans l'unité, ni confondre les personnes ni diviser la substance. Tenter de décrire cette nature trinitaire sans prêter le flanc aux attaques du polythéisme était problématique, et les symboles géométriques est devenu populaire. Le triangle équilatéral composé de trois parties égales, également jointes, a été utilisé comme un symbole au début de la Trinité. Il a souvent été inscrit dans un cercle, un symbole utilisé pour se présenter à Dieu pendant de nombreux siècles. Pour les Grecs, le cercle symbolise la perfection, sa forme sans fin encapsule également l'idée de l'éternité.



Aujourd'hui, les anneaux de Borromée sont couramment utilisés comme un symbole de la Trinité. La première source de ce que nous sommes conscients de était un manuscrit du XIIIe siècle à la Bibliothèque municipale de Chartres. Il contenait quatre schémas, dont l'un est illustré ci-dessus. Au centre, à l'intérieur de tous les cercles, c'est le mot 'Unitas', les trois syllabes de `tri-ni-tas» sont distribués dans les secteurs extérieurs. Malheureusement, le manuscrit a été détruit dans un incendie en 1944. L'exemplaire présenté ici a été reproduite dans un manuel de l'iconographie chrétienne [Didron-Didron], ainsi que des descriptions des trois autres. Les étiquettes de ces autres chiffres sont présentés ci-dessous.Ils sont les suivants:

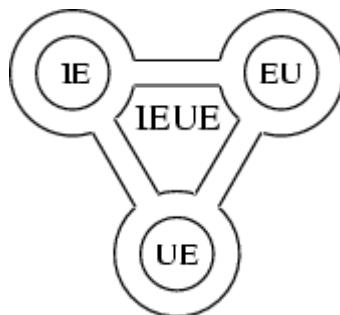
- `Dieu, c'est la vie» entouré par `Père ',' Fils 'et` Esprit Saint »;
- : Dieu est «entouré` Word ',' Light 'et' Life ';
- les phrases `Trinitas Unitate» (trois en un) et `Unitas Trinitate» (un sur trois) répartis sur le diagramme.



Cercles Dans l'iconographie chrétienne

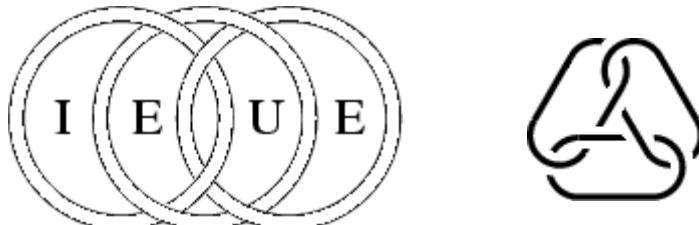
L'association des anneaux avec la Trinité peut être retracée à Saint Augustin d'Hippone (354-430). Dans son ouvrage *De Trinitate* [ix, 5, 7], il a décrit comment les trois anneaux d'or pourraient être trois anneaux, mais d'une substance.

Un schéma dans le *Dialogi Contra Iudeos* (Dialogues contre les Juifs) par Petrus Alfonsi (1062-1110) a trois cercles reliés dans un triangle [Tolan]. Alfonsi est un personnage intéressant. Elevé comme un Juif dans la partie musulmane de l'Espagne, il s'est converti au christianisme et a émigré en Aragon, en Angleterre et en France. Il a fait ses études en arabe et en hébreu et s'est intéressé à la science, en particulier l'astronomie. Initialement appelé Moïse, il prit le nom de Peter lors de son baptême en 1106. Peu de temps après il a écrit les dialogues, qui prennent la forme d'une discussion entre Moïse et Peter, pour montrer que sa religion adoptée était compatible avec la raison et la philosophie naturelle.

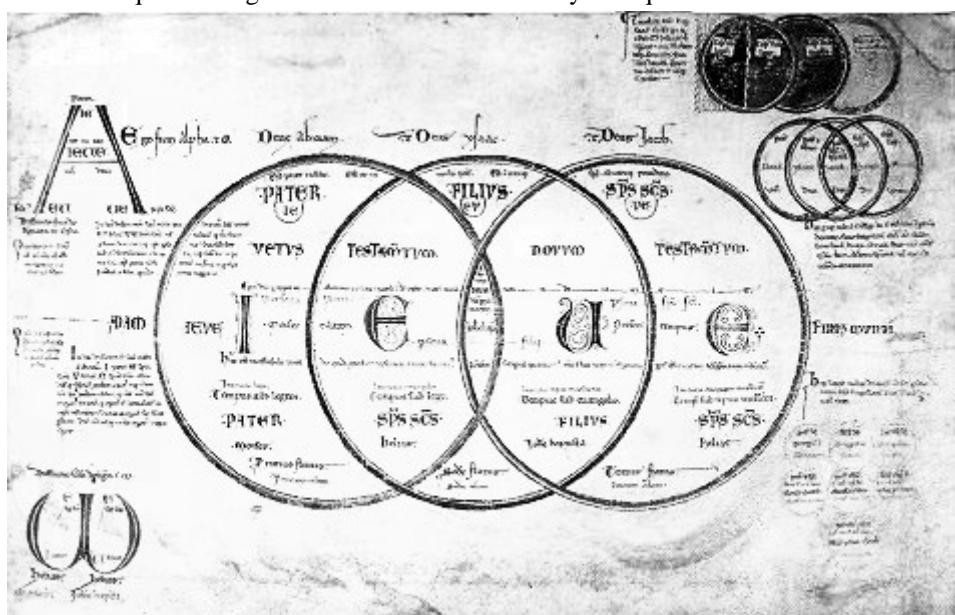


Dans le sixième dialogue il a discuté de la Trinité. Le nom sacré de Dieu a été écrit avec des consonnes seul dans l'alphabet hébreu: Yod, He, Vav, He. Comme il était interdit de prononcer le nom, on ne sait pas ce que les voyelles sont omises. Expansions communes sont Yahvé et Jehova. Alfonsi, écrit le tétragramme comme IEVE, divisée pour produire les noms des trois personnes: IE, EV et VE. Ceux-ci sont écrites dans son schéma.

Joachim de Flore (1132-1202) a pris la scission du nom sacré de Alfonsi, et arrangé les étiquettes sur une conception de trois cercles entrelacés. Les anneaux de composants sont réellement topologiquement équivalents à l'autre, même si cela n'est pas évident dans la figure de Joachim. Il est plus évident lorsque le lien est redessiné comme un schéma symétrique:



Croquis du diagramme de Joachim Forme symétrique de la même liaison



De Joachim *Liber Figurarum* . MS CCC 255A f.7v, Bodleian Library, Oxford

Il est suggéré dans [Reeves ...] que cette image de Dieu comme trois anneaux entrelacés inspiré Dante Alighieri (1265-1321). À l'apogée de sa *Divina Commedia* , il révèle une vision de Dieu: [Dante, *Paradiso*, § 33, 115-120]

*Ne la profonda e Chiara
sussistenza
de l'alto lume parvermi tre giri
I Tre Colori e d'una
contenenza,
e l'ONU da l'altro venir iri iri
da
parea reflesso, e'l terzo parea
foco
che Quinci e quindi*

Dans la subsistance profond et brillant de la lumière élevée m'apparut trois cercles de trois couleurs et une grandeur; et ne semblait réfléchie par l'autre, comme arc-en-ciel par le troisième feu semblait exhalait aussi de l'un et l'autre.

igualmente si Spiri.

Une interprétation médiévale de l'arc en ciel a jugé qu'il était composé de trois couleurs fondamentales: rouge, vert et bleu. Reeves et Hirsch-Reich suggèrent que Dante a vu le rouge, vert et bleu de trois cercles de Joachim comme irisé, chacune reflète dans les autres, en vue de rendre un arc en ciel apparaissant comme trois [Reeves ...]. Dante nécessaire d'être prudent ici que Joachim avait été condamné par le concile de Latran IV (1215) pour donner les cercles de couleurs différentes et donc les rend inégaux.

Avec cette progression dans la bonne direction, il n'est pas surprenant de constater que les anneaux de Borromée apparaissent finalement comme un symbole de la Trinité.

Références

Dante, *La Divine Comédie: Paradiso* , vol 1 (en italien avec traduction anglaise par CS Singleton), Bollingen Series, Princeton Univ. Press, 1975.

Y. Delaporte, *Les Manuscrits enluminés de la Bibliothèque de Chartres* , Chartres, 1929.

M. Didron, *Iconographie Chrétienne* , Imprimerie Royale, Paris, 1843.

M. Didron et AN Didron, *iconographie chrétienne, ou l'histoire de l'art chrétien au Moyen Age* , George Bell and Sons, London, 1886.

M. Reeves et B. Hirsch-Reich, *La Figurae de Joachim de Fiore* , Clarendon Press, Oxford, 1972.

J. Tolan, *Petrus Alfonsi et ses lecteurs médiévaux* , University Press of Florida, 1993.

« [Précédent](#) »

© [Droits d'auteur](#) 2007

» [Suivant](#) »